

DOMINIQUE
Le 9 Février 2017

LE LIT DANS TOUS SES ETATS

Le premier soir de mon arrivée, un homme seul occupait le lit. Avant de dormir, il a remonté son oreiller et s'est adossé sur moi pour lire.

J'étais son repose-tête, moi, la tête de lit.

Depuis dès que quelqu'un entre dans la chambre, je me demande s'il va lire, regarder la télé ou rêver. J'ai oublié de vous dire que je suis actuellement installé dans un hôtel chic parisien. Avant, j'ai passé dix ans chez un designer. Il était très content de moi. Aimait bien mon bois de chêne clair peint en blanc crème brillant, un peu trop à mon goût.

De chaque côté, on peut dire à bout de bras, je tiens une table de nuit sans pied. Très élégantes elles aussi, avec un tiroir et deux étagères de profondeurs différentes. Les clients aiment beaucoup, mais par-dessus tout ils préfèrent les décorations incrustées sur moi. A gauche, une rose jaune en verre de Murano, à droite un verre de Murano aussi multicolore, se présentant comme un buisson ardent, ayant en son cœur une pivoine flamboyante.

Chaque soir ou presque, les nouveaux clients s'amuse tous à compter les différentes nuances de couleur. Ils essayent d'imaginer si chez eux ils pourraient m'emmener. Je peux vous l'avouer, je suis très fière d'être aussi belle.

Mais le plus intéressant ce sont les conversations des clients que ce soit sur l'oreiller ou ailleurs dans la chambre. Vous vous en doutez, l'habit ne fait pas le moine et le vocabulaire pas toujours très châtié. Je suis souvent déçu. Cela ressemble à l'émission de télévision « faut pas rêver ».

Franchement j'aimerais retrouver une atmosphère plus familiale. Il me faut donc patienter. J'ai le temps pour moi.

Pour l'heure ma consolation : c'est de me dire que je survivrai sûrement à tous ceux qui me rendent visite et qu'un jour l'un d'eux voudra m'emmener chez lui.